Commission scolaire
des Patriotes

Service du secrétariat général
et des communications

REVUE DE PRESSE

DU 2 DÉCEMBRE 2012 AU 5 JANVIER 2013

Des activités en plein air pour 130 élèves de l'école De Mortagne

Daniel Hart

L'école secondaire De Mortagne innove en ayant mis sur pied un programme d'activités physiques en plein air destiné aux élèves en difficulté d'apprentissage ou de comportement. Enseignant en éducation physique au département d'adaptation scolaire de l'école, Ernest Blouin a créé un projet adapté pour ces 130 élèves âgés de 12 à 16 ans avec le soutien de la directrice du département, Josée LeCavalier. Le programme consiste à regrouper deux cours d'éducation physique, ce qui permet d'offrir un après-midi d'activités en plein air par cycle de neuf jours.

À titre d'exemple, les élèves ont eu l'occasion d'effectuer des sorties à vélo et visiter une base de plein air. Cet hiver, ils s'adonneront à des sports saisonniers comme le ski alpin, la randonnée en raquettes et le patin sur glace. « Le programme permet de rendre accessibles aux élèves de nouvelles activités et de leur faire connaître autre chose qu'ils pourront aussi ramener dans leur famille», explique M. Blouin. Les jeunes apprécient ce programme novateur qui est à l'essai pour une période de deux ans. Auparavant, ce groupe d'élèves avait peu d'activités sportives dans leur programme scolaire. L'apprentissage de nouveaux sports les motive.

Activité-bénéfice au profit de la Fondation Source Bleue

La Maison de soins palliatifs Source Bleue vous convie à une activité-bénéfice au profit de la Fondation Source Bleue organisée par Action santé 50 ans et plus et Le Club des Astronomes Amateurs Boucherville-Montérégie.

Conférence : Les Mayas, Nibiru et la fin du monde en 2012

Lieu : Centre multifonctionnel Francine Gadbois, Salles B et C.

Date : le jeudi 6 décembre 2012 de 19 h à 20 h 30.

Coût du Billet : 10 $ (pour une bonne cause)

Dernière minute : Des billets seront disponibles à la porte à compter de 18 h 15. Premiers arrivés! Premiers servis!

Mythes et réalité

Selon le calendrier Maya, la fin du monde est prévue pour le 21 décembre 2012... Du moins, c'est ce qu'on trouve fréquemment dans les médias et sur Internet. Qu'en est-il réellement? Quel est le lien entre le calendrier des Mayas et cette prédiction catastrophique? Quelles sont les principales menaces prévues? Quelle est la part de réalité dans ces mythes? Doit-on croire les prophètes de malheur?

Conférencier : Robert Lamontagne est astrophysicien à l'Université de Montréal et directeur exécutif de l'Observatoire du Mont-Mégantic. Il s'intéresse surtout à la nouvelle science de l'astrobiologie dont l'objectif est de comprendre l'origine et l'évolution de la vie dans l'Univers. Ses travaux de recherches les plus récents portent sur la caractérisation des planètes extrasolaires qui pourraient abriter la vie.

Partenaire :
Ville de Boucherville

fido

illimité bien garni

Le Combo futé illimité partout au Canada

OFFRE D'UNE DURÉE LIMITÉE

› Appels **illimités** partout au Canada[1] (sans frais d'interurbain)
› Messages texte, image et vidéo **illimités**[2] (Canada et international)
› ~~1 Go~~ **2 Go de données**[3]
› **Messagerie vocale visuelle Plus, Afficheur et Afficheur de nom**[4]

57$ par mois

EN PRIME!
Obtenez jusqu'à **75$** de rabais sur votre appareil![5]
avec Entente Fido de 2 ans sur un Forfait futé

C'est le temps de changer.

49119

Promenades Montarville
514-944-1131

Détaillant exclusif fido

Les offres peuvent être modifiées sans préavis. Des frais uniques d'activation de 35$ s'appliquent : un crédit de ce montant sera porté à votre facture si vous procédez à une nouvelle activation avec une Entente Fido de deux ou de trois ans. Des frais de récupération des économies réalisées sur l'appareil et (ou) des frais d'annulation de service s'appliquent selon les modalités de votre entente. Sous réserve des Modalités de service et de la Politique d'utilisation acceptable de Fido, accessibles à fido.ca/modalites. 1. Comprend les appels du Canada vers un numéro canadien. Les frais d'interurbain additionnels, les frais d'itinérance, les frais de transmission de données, les frais liés aux options, les frais de service d'urgence 9-1-1 provinciaux (s'il y a lieu) et les taxes sont en sus et sont facturés mensuellement. 2. Le forfait comprend les messages envoyés du Canada à un numéro de sans-fil canadien, américain ou international. Les messages texte entrants et sortants à tarification additionnelle (alertes, messages liés au contenu et aux promotions) et les messages envoyés en itinérance ne sont pas compris et sont facturés aux tarifs en vigueur. 3. Données additionnelles : 10$ pour 1 Go ; utilisation excédentaire facturée par tranches de 10$. Des frais de transmission de données de 0,06 $ le ko s'appliquent en itinérance. 4. Téléphone compatible requis, certains numéros ne peuvent pas être identifiés. En s'abonnant, le client accepte que les messages soient traités à l'extérieur du Canada. **5.** Rabais allant jusqu'à 75$ à la caisse. S'applique uniquement aux nouvelles mises en service. L'offre prend fin le 12/31/2012. Offre valide dans le cadre d'une nouvelle activation avec une Entente Fido de 2 ans portant sur un forfait futé. Taxes en sus. Prix régulier du HTC One S : 49,99$. MFFido et les noms et logos apparentés sont des marques de commerce utilisées sous licence. © 2012 Fido Solutions

CS des Patriotes

Hausse probable des taxes scolaires en 2013

Christian Lepage

La Commission scolaire des Patriotes (CSP) pourrait fort bien hausser les taxes scolaires en 2013. Aucune décision n'a encore été prise mais deux facteurs penchent en faveur de cette hypothèse: les coupures de 150 M$ dans le budget des commissions scolaires annoncées dans le budget Marceau, et les compressions budgétaires.

Le budget du nouveau gouvernement Marois déposé récemment prévoit l'élimination graduelle du programme de péréquation pour les commissions scolaires.

«On a été mis au courant de la mesure mais nous n'avons pas toute l'information à ce sujet. Nous préférons attendre les directives du ministère de l'Éducation avant de commenter», a indiqué Hélène Roberge, présidente de la CSP.

Financement à la baisse

Le programme de péréquation est une subvention versée depuis 2006 aux commissions scolaires. À la CSP, la subvention représente 3,6M$ cette année. La commission scolaire pourrait n'obtenir que la moitié de ce montant l'an prochain et plus rien en 2015-2016.

En plus, la CSP est aux prises avec des compressions budgétaires accumulées de plus de 6,2 millions$ au cours des dernières années.

«On n'a pas le choix: soit on diminue les dépenses ou on augmente les revenus. Notre principal objectif, c'est de ne pas affecter le service aux élèves, mais ça devient de plus en plus difficile d'y parvenir», soutient la présidente. «Il y a tout de même une limite à diminuer les budgets.»

Peu pour l'administration

Mme Roberge affirme que sur son budget de 301M$, 4,4% seulement va aux services administratifs.

«Le reste, c'est pour l'enseignement, le transport scolaire et la gestion des 65 écoles que nous avons sous notre responsabilité.»

Un autre indice laisse croire que la CSP se dirige vers des hausses de taxes: le budget Marceau prévoit qu'une trentaine des 69 commissions scolaires de la province auront la possibilité de hausser leurs revenus de taxes parce qu'elles facturent moins que le plafond imposé par Québec. La Commission scolaire des Patriotes fait partie de celles-ci.

Que pourrait-on faire pour éviter la hausse?

redaction@infodeste-julie.qc.ca

Photo : Christian Lepage

La présidente de la Commission scolaire des Patriotes, Hélène Roberge.

*À l'achat d'une paire de lunettes complète incluant une monture et des verres ophtalmiques avec traitement résistant aux rayures, le tout de la sélection du 2 pour 1, obtenez une deuxième paire de lunettes de la sélection du 2 pour 1. Vous payez la plus chère des deux paires. Cette offre est valide pour un temps limité et ne peut s'ajouter à tout autre rabais ou promotion. Monture à titre indicatif seulement. Détails en magasin. Michel Laurendeau, opticien. 1056304

CS des Patriotes

Hausse probable des taxes scolaires en 2013

CHRISTIAN LEPAGE

La Commission scolaire des Patriotes (CSP) pourrait fort bien hausser les taxes scolaires en 2013. Aucune décision n'a encore été prise mais deux facteurs penchent en faveur de cette hypothèse: les coupures de 150 M$ dans le budget des commissions scolaires annoncées dans le budget Marceau, et les compressions budgétaires.

Le budget du nouveau gouvernement Marois déposé récemment prévoit l'élimination graduelle du programme de péréquation pour les commissions scolaires.

«On a été mis au courant de la mesure mais nous n'avons pas toute l'information à ce sujet. Nous préférons attendre les directives du ministère de l'Éducation avant de commenter», a indiqué Hélène Roberge, présidente de la CSP.

Photo : Christian Lepage

La présidente de la Commission scolaire des Patriotes, Hélène Roberge.

Financement à la baisse

Le programme de péréquation est une subvention versée depuis 2006 aux commissions scolaires. À la CSP, la subvention représente 3,6M$ cette année. La commission scolaire pourrait n'obtenir que la moitié de ce montant l'an prochain et plus rien en 2015-2016.

En plus, la CSP est aux prises avec des compressions budgétaires accumulées de plus de 6,2 millions$ au cours des dernières années.

«On n'a pas le choix: soit on diminue les dépenses ou on augmente les revenus. Notre principal objectif, c'est de ne pas affecter le service aux élèves, mais ça devient de plus en plus difficile d'y parvenir», soutient la présidente. «Il y a tout de même une limite à diminuer les budgets.»

Peu pour l'administration

Mme Roberge affirme que sur son budget de 301M$, 4,4% seulement va aux services administratifs.

«Le reste, c'est pour l'enseignement, le transport scolaire et la gestion des 65 écoles que nous avons sous notre responsabilité.»

Un autre indice laisse croire que la CSP se dirige vers des hausses de taxes: le budget Marceau prévoit qu'une trentaine des 69 commissions scolaires de la province auront la possibilité de hausser leurs revenus de taxes parce qu'elles facturent moins que le plafond imposé par Québec. La Commission scolaire des Patriotes fait partie de celles-ci.

IGA Jean Cousineau extra
• Livraison
• Service de traiteur buffet
• Comptoir sushis faits sur place
• Saucisses faits sur place
• Commande Internet www.iga.net
• Comptoir gourmet
• Poissonnerie
• Torréfacteur
• Boutique fleurs et cadeaux
Nous invitons les enfants à se procurer en magasin les dessins à colorier et à nous les retourner pour avoir la chance de gagner l'un des quatre jeux éducatif.
T'iga sera sur place de 10 h à 16 h.
Le tirage aura lieu le dimanche 16 décembre à 15 h.
Un jeu correspond à chacune des catégories;
Catégorie d'âge 2 - 3 ans
Catégorie d'âge 4 - 6 ans
Catégorie d'âge 5 - 8 ans
Catégorie d'âge 8 - 12 ans
Ne pas oublier d'inscrire au bas du coloriage, l'âge de l'enfant.
Soyez présent!
H02R1078816
1777, route 132, Varennes • 450.929.0405 www.igacousineau.ca

NOUVEAU EN VILLE...
Boutique-Lounge New Breed
• Promotions de Noël en boutique •
• Chèques-cadeaux •
MODE URBAINE
DIESEL ENERGIE FLUXUS GENTLEFAWN
DOM REBEL MISS SIXTY SCOTCH AND TRUE RELIGION
KILLAH J BRAND SODA CITY OF MARY
RELIGION FRED PERRY MICHAEL KORS VITAMIN-A
540, rue D'Avaugour, espace 1450
Boucherville 514 757-2227
www.facebook.com/boutiquenewbreed www.boutiquenewbreed.ca
H02R1050202

Photo: Christian Lepage - Journal de Saint-Bruno

La présidente de la Commission scolaire des Patriotes, Hélène Roberge.

CS des Patriotes

Hausse probable des taxes scolaires en 2013

CHRISTIAN LEPAGE
JOURNAL DE SAINT-BRUNO

La Commission scolaire des Patriotes (CSP) pourrait fort bien hausser les taxes scolaires en 2013. Aucune décision n'a encore été prise mais deux facteurs penchent en faveur de cette hypothèse: les coupures de 150 M$ dans le budget des commissions scolaires annoncées dans le budget Marceau et les compressions budgétaires.

Le budget du nouveau gouvernement Marois déposé récemment prévoit l'élimination graduelle du programme de péréquation pour les commissions scolaires.

«On a été mis au courant de la mesure mais nous n'avons pas toute l'information à ce sujet. Nous préférons attendre les directives du ministère de l'Éducation avant de commenter», a indiqué Hélène Roberge, présidente de la CSP.

Financement à la baisse

Le programme de péréquation est une subvention versée depuis 2006 aux commissions scolaires. À la CSP, la subvention représente 3,6 M$ cette année. La commission scolaire pourrait n'obtenir que la moitié de ce montant l'an prochain et plus rien en 2015-2016.

En plus, la CSP est aux prises avec des compressions budgétaires accumulées de plus de 6,2 M $ au cours des dernières années.

«On n'a pas le choix: soit on diminue les dépenses ou on augmente les revenus. Notre principal objectif, c'est de ne pas affecter le service aux élèves, mais ça devient de plus en plus difficile d'y parvenir», soutient la présidente. «Il y a tout de même une limite à diminuer les budgets.»

Peu pour l'administration

Mme Roberge affirme que sur son budget de 301 M$, 4,4% seulement va aux services administratifs.

«Le reste, c'est pour l'enseignement, le transport scolaire et la gestion des 65 écoles que nous avons sous notre responsabilité.»

Un autre indice laisse croire que la CSP se dirige vers des hausses de taxes: le budget Marceau prévoit qu'une trentaine des 69 commissions scolaires de la province auront la possibilité de hausser leurs revenus de taxes parce qu'elles facturent moins que le plafond imposé par Québec. La Commission scolaire des Patriotes fait partie de celles-ci.

(Photo: François C.Guevremont)

Élizabeth et Marie-Neige invitent la population à aider les élèves à trouver un nom pour leur nouvelle école.

Nouvelle école primaire de Belœil

Grand concours pour lui trouver un nom

François C.Guevremont

À la nouvelle école de Belœil, tout est presque terminé: le revêtement extérieur est maintenant installé, le laboratoire informatique est opérationnel, l'œuvre d'art de la bibliothèque est posée, même s'il manque encore les rayons pour accueillir les livres.

Seul détail: l'école n'a pas encore de nom, pourtant des enfants y viennent quotidiennement depuis le début du mois de septembre…

La direction de l'école a donc décidé d'organiser un grand concours pour trouver un nom à l'établissement. Et celui-ci n'est pas seulement ouvert aux élèves et à leur famille, mais à toute la population.

«En début d'année, on ne se connaissait pas, mais on sentait une fébrilité chez tout le monde d'entrer dans une école neuve, mentionne la directrice de l'établissement, Catherine Pedneault. Maintenant, on se connaît et on a découvert notre école. La seule chose qu'on ne connaît pas encore, c'est son nom. Alors on se lance pour lui en trouver un.»

L'établissement, situé sur la rue Paul-Perreault dans le développement des Bourgs de la Capitale, compte actuellement 265 élèves. Il pourra en accueillir jusqu'à 500.

S'inspirer du milieu

Pour deux élèves de 5e année de l'école, Marie-Neige Brisebois et Élizabeth Lemieux, le plus simple pour trouver un nom est de s'inspirer du milieu qui entoure l'école.

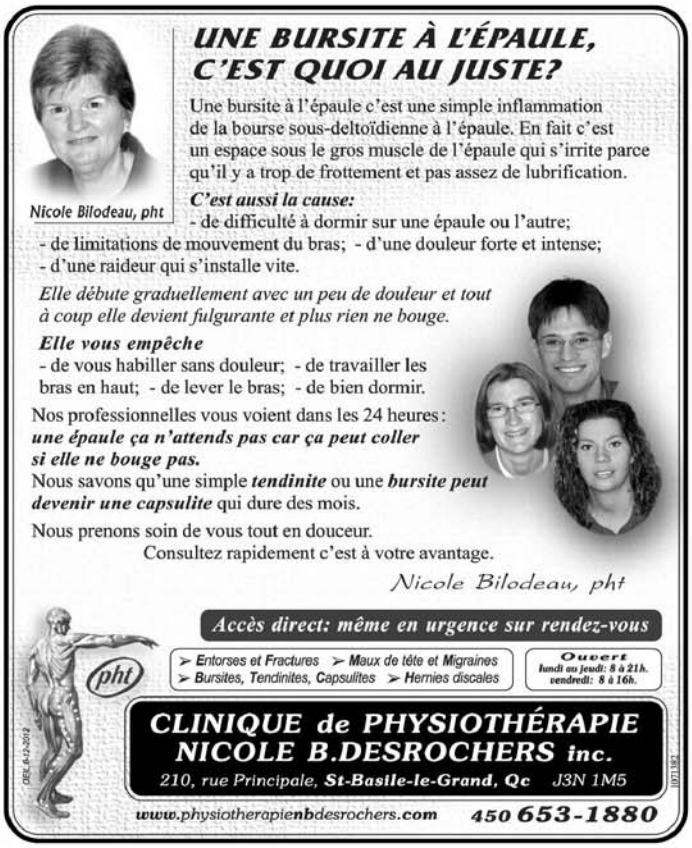
«Quand on regarde dans les environs, c'est beau. Il y a un boisé qui est protégé, le mont Saint-Hilaire, le mont Saint-Bruno, fait remarquer Élizabeth. Les gens peuvent aussi s'inspirer du nom des rues autour de l'école et des gens qui ont marqué l'histoire de Belœil.»

L'architecture plus moderne de l'école pourrait aussi ouvrir une autre piste de réflexion, selon les deux élèves.

«Il y a beaucoup d'espace, on se sent pas renfermé, soulève pour sa part Marie-Neige. Il y a beaucoup de luminosité et c'est joyeux dans l'école. C'est certain que les élèves ont un petit avantage, parce que nous, on peut voir l'intérieur de l'école.»

L'école invite donc la population à envoyer une proposition de nom à l'adresse courriel: nouvecole@csp.qc.ca, en mentionnant le nom, l'adresse et le numéro de téléphone du participant, le nom proposé et la raison pour laquelle l'établissement devrait se nommer ainsi. Le concours est ouvert jusqu'au 19 décembre.

Les idées soumises seront évaluées par un comité, qui adoptera un nom qui restera pour des années inscrit à l'entrée de l'école. Une plaque avec le nom du gagnant sera installée à l'entrée de l'école pour souligner son éclair de génie.



Un prix d'excellence pour la Commission scolaire des Patriotes

La Commission scolaire des Patriotes (CSP) a reçu, le 14 novembre, dans le cadre des Prix d'Excellence décernés par l'Institut de l'administration publique de Québec (IAPQ), le Prix Éducation pour son projet La Ribambelle. Retenu parmi une centaine de dossiers présentés, le projet La Ribambelle, piloté par Fanny Guertin, psychoéducatrice à la CSP, s'est démarqué pour son aspect novateur et son efficacité dans le milieu.

Conçu pour prévenir la violence dès la petite enfance et fondé sur des bases théoriques et scientifiques solides, le projet La Ribambelle utilise des outils et des moyens efficaces pour améliorer à long terme la capacité d'adaptation des élèves. Avec une approche novatrice, La Ribambelle permet aux divers intervenants d'agir de façon précoce auprès des jeunes de 5-6 ans et de réduire le nombre d'élèves qui auront besoin de services spécialisés en raison de comportements qui les mettent à risque de présenter des difficultés sur les plans social et scolaire.

L'entrée à l'école, pour la plupart des enfants, est une expérience stimulante et heureuse. Toutefois, pour certains enfants, les défis scolaires sont trop grands. Les enfants, les parents et les intervenants sont alors rapidement mis devant l'évidence qu'il faudra faire autrement pour que l'enfant trouve sa place à l'école et s'y réalise…

La Ribambelle a vu le jour en 2009, grâce à l'initiative d'une équipe multidisciplinaire préoccupée par l'augmentation du nombre d'enfants qui présentaient, dès la maternelle, des comportements qui les mettaient à risque de vivre des difficultés sur les plans social, familial et scolaire. Ils ont ainsi proposé une structure d'intervention préventive pour répondre spécifiquement aux besoins des tout-petits et qui favoriserait leur adaptation à l'école. Une proposition qui a permis de façonner un service novateur collé à la réalité du préscolaire.

Un service novateur

Dès le mois de mai, une première prise de contact est organisée avec les CPE pour accueillir les inquiétudes des parents et des enfants face à l'entrée scolaire et pour faciliter la transition CPE-école. S'amorce ensuite, dès le mois d'octobre, le dépistage des élèves à risque de présenter des difficultés d'adaptation à l'école. Il s'agit d'une démarche où tous les acteurs qui gravitent autour de l'enfant sont mis à profit : parents, intervenants scolaires et sociaux travaillent de pair pour répondre aux besoins spécifiques des enfants nécessitant des interventions plus ciblées ou individualisées.

L'objectif de réduire le nombre de références en classes spécialisées pour élève en trouble du comportement a été atteint. Depuis 2009, un seul élève « Ribambelle » a fréquenté une de ces classes. De plus, la majorité des élèves « Ribambelle » ont démontré des améliorations significatives de comportement et ne nécessitent plus de service particulier en première année.

Les grands gagnants de cette belle mobilisation sont donc les enfants et leur famille, mais aussi tous les intervenants et enseignantes qui en choisissant de faire autrement se sont dotés d'un milieu de travail valorisant, stimulant et riche de cette grande collaboration.

(Source : CSP)

Un petit Expresso avec nous ?
Par votre équipe du Chambly Express.ca WWW.CHAMBLYEXPRESS.CA

Le mur du son fait encore des heureux !

Voici la toute dernière gagnante du concours pour souligner les 45 ans de la Place Chambly : Micheline Girard. On la voit ici recevant son certificat de 75 $, des mains de la nouvelle recrue au Mur du Son, Marie Laurence, à droite en présence de Christian Robitaille, le propriétaire de la boutique. (Photo : Courtoisie)

LA MAISON DE L'INFORMATIQUE
www.lamaisoninfo.com
Un coupon de participation par tranche d'achat de 100 $
TIRAGE 22 décembre à 17 h
Carnival
GAGNEZ UNE CROISIÈRE pour 2 personnes dans les caraïbes ou au mexique
Valeur de 1 400 $
VENTE DE NOËL
Du 10 au 22 décembre
AUCUNES TAXES
sur tout le matériel en magasin
Mini-portable ACER 10.1"
sans fil avec webcam et Windows 7
Rég. 299,95$
SPÉCIAL 258$
Tablette électronique ACER Iconia A200
double coeur 10"
8Go sur Androïd
Rég. 299,95$
SPÉCIAL 288$
JOURNÉE DÉMONSTRATION
Vendredi 14 décembre à partir de 14 h
Démonstration du nouveau logiciel Antidote 8 en magasin, spéciaux et cadeaux gratuits.
Rég. 129,95$
SPÉCIAL 99,95$
Logiciel de correction Antidote 8
de Druide (PC /Mac)
DRUIDE Informatique
PROMOTION DES FÊTES
Achetez une carte cadeau et obtenez 15% de plus que votre achat.
Promotion en vigueur jusqu'au 22 décembre 2012. - La carte cadeau est applicable sur les achats après le 7 janvier 2013 seulement.
LA MAISON DE L'INFORMATIQUE
855, de Salaberry, Chambly (coin Périgny)
450 447.8467 • 888 LMI-8467
www.lamaisoninfo.com
Pour la période des Fêtes nous serons ouvert les jeudi soir et vendredi soir du 13 au 28 décembre inclusivement.

Des enfants de l'école l'Envolée de Saint-Amable parlent de biodiversité

Le 1er novembre dernier, une trentaine d'enfants de cinquième année de l'école l'Envolée de Saint-Amable, accompagnés de leurs professeurs, sont venus faire une visite éducative à la carrière de Varennes de Demix Agrégats. Les enfants ont pu en apprendre davantage sur les activités de leur voisin, mais aussi sur l'environnement.

Après un tour des installations pendant lequel ils ont pu observer comment les agrégats sont transformés avant de pouvoir être utilisés pour construire nos édifices et nos routes, les enfants ont été accueillis dans l'aire de réhabilitation de la carrière par des invités surprises : les animateurs de Earth Rangers ainsi que deux ambassadeurs animaliers : Sonic la chouette et Phoenix la buse.

Holcim Canada et Earth Rangers, un organisme de conservation destiné aux enfants, sont partenaires et c'est dans le cadre du programme Restaurer la nature de Earth Rangers qu'un atelier éducatif sur ces deux espèces vulnérables et sur les enjeux de la protection de la biodiversité a été offert aux enfants.

« Les enfants ont une grande sensibilité envers la planète et les animaux, c'est un privilège pour Holcim Canada et Earth Rangers de pouvoir leur donner l'occasion d'en apprendre plus et de devenir eux-mêmes des ambassadeurs pour la protection de la biodiversité », explique Catherine Goyer, directrice de l'environnement, RSE et foncier, de Holcim Canada « au vu de son succès auprès des enfants, nous souhaitons réitérer cette initiative afin de sensibiliser le plus grand nombre sur ces enjeux importants. »

WelcomINNS
www.hotelwelcominns.com
1195, Ampère, Boucherville
Réservations (450) 449-1011

Services de Sécurité 24/7
Groupe Viktoro Sécurité Inc.
Certifié Bureau de la Sécurité Privée du Québec
Tarif Nouveau Client Au Meilleur Rapport Qualité/Prix Sur Le Marché!
VIKTORO SÉCURITÉ
514 777 1181
514 777 1106
www.viktoro.ca
50187

DÉJÀ 1 AN À VOUS SERVIR!
TOUJOURS
pâtes fraîches & sauces Inc.

- Chèques-cadeaux
- Paniers cadeaux
- Pâtes fraîches faites sur place
- Sauces maison
- Pâte lasagne
- Épicerie fine
- Accessoires de cuisine
- Baguettes du jour

À l'achat de sauce maison TOUJOURS
OBTENEZ 1$ DE RABAIS
sur nos pâtes fraîches
Offre valide du 12 au 23 décembre 2012
Sur présentation de ce coupon.

Bon appétit!
106-1015, Lionel-Daunais 450.906.1661

Heures d'ouverture
Lundi Fermé
Mardi-Mercredi 11h à 18h30
Jeudi-Vendredi 11h à 19h
Samedi-Dimanche 11h à 17h

Retrouvez-nous sur facebook au : facebook.com/ToujoursPatesFraiches
50220

Programme Métro Croque Santé

L'école Marie-Victorin reçoit 1 000 $!

Dans le cadre du Programme Métro Croque Santé, les marchés Métro et Super C sont heureux de remettre 1 000 $ à Thérèse Gauthier, enseignante à l'école Marie-Victorin de Varennes.

La mission du Programme vise à encourager les élèves à développer de saines habitudes alimentaires en s'engageant dans la réalisation d'un projet.

Depuis quatre ans, les élèves de 3e année de l'école Marie-Victorin réalisent un livre de recettes. Ils ont pour tâche de concocter eux-mêmes une recette, de la faire goûter aux autres élèves de la classe, de la commenter et de faire la mise en page à l'ordinateur. Donc, tout au long de l'année, ils découvrent de nouvelles saveurs, ils se familiarisent avec le vocabulaire culinaire et surtout, ils sont sensibilisés sur les bienfaits d'une bonne alimentation. Ce projet permet aux élèves d'intégrer plusieurs matières, telles que le français, les mathématiques, l'informatique et les sciences. Il remporte beaucoup de succès auprès des jeunes.

Au ♥ de Ste-Julie

Idéal pour préretraités et retraités

PROMOTION

fin de vente phase I

50202

Condo 4 ½
219 900 $ + taxes
1 120 pi ca

Condo 5 ½
244 900 $ + taxes
1 285 pi ca

DÉBUT DE LA VENTE PHASE II
Grand choix de modèles et d'emplacements

Venez visiter notre condo modèle sur place au 730, de l'Abbé-Théoret.

HEURES D'OUVERTURE
Lundi au mercredi 13 h à 20 h
Samedi et dimanche 13 h à 16 h 30
Près de tous les services

- Garage et rangement (locker)
- Ascenseur
- Air climatisé, thermopompe
- 4 000$ en option à votre choix (ex: foyer, quartz, etc.)
- Frais de notaire

Groupe Laliberté.ca

Tél. : 450 685-1231

Vue sur le fleuve

Très bientôt 2 maisons modèles à visiter!

PROJET Eau Boisé de Varennes

Maison de ville de prestige

angle Picardie et Sainte-Anne

Foyer au gaz naturel sur terrasse à l'arrière GRATUIT*

Une valeur de 4 300 $ (raccordement inclus)
* Aux 8 premiers acheteurs de la phase 1 (lot C-3)

À partir de 263 000 $

Groupe DSL inc.

- 1418 à 1659 pi² habitables
- Garage double intérieur
- Style contemporain

RBQ : 8324-7692

50144

ventes@groupedsl.ca 514 616-7777

www.EauBoisedeVarennes.com

NOUVEAU PROJET À VARENNES

Montée de la Picardie
entre la route 132 et la rue Marie-Renée

Quartier Picardie Varennes

Maisons de ville
Triplex jumelés
Bungalow jumelés
Duplex contigus avec piscine et gazebo

CONDOS à partir de 179 900 $

Partenaire de vos projets
Desjardins Caisse de Varennes

Une réalisation de Milac inc.
RBQ 8341-5034-53
depuis 1991

Bientôt à CONTRECŒUR

NAÎTRE CONSTRUCTEUR PLATINE abritat VOTRE GARANTIE

50200

514 710-8483 • 450 652-5800 • www.milac.ca

Heures d'accueil : Samedi et dimanche 13h à 17h
Lundi au mercredi de 13h à 17h et de 19h à 21h

ITSS

L'éducation sexuelle, un sujet négligé?

Josée Hamelin

Il y a une quinzaine d'années, les cours d'éducation sexuelle étaient donnés à l'intérieur du cours «Formation personnelle et sociale». Depuis la Réforme de l'éducation, ceux-ci seraient intégrés à différentes disciplines, selon la responsable des communications de la Commission scolaire des Patriotes, Lyne Arcand : «Par exemple, en mathématiques, les élèves peuvent évaluer la prévalence de certaines infections transmises sexuellement avec des statistiques tandis qu'en histoire, ils peuvent apprendre l'évolution de ces infections au fil des ans.»

Toutefois, une adolescente de l'école secondaire Ozias-Leduc, révèle que peu de professeurs abordent cette thématique en classe: «La plupart ne sont pas assez à l'aise avec le sujet pour en parler». Néanmoins, elle mentionne avoir reçu la visite de l'infirmière scolaire à trois reprises, dans des cours de sciences de deuxième secondaire.

Notez qu'au moment de mettre sous presse, aucune infirmière scolaire n'avait rappelé au journal.

Le VPH, presque banal

De nos jours, presque 70 % des jeunes seraient porteurs du virus du papillome humain (VPH), selon la Dre Sauvé. Comme l'herpès, une fois atteint, c'est pour la vie. Chez la jeune fille, il entraîne une mutation des cellules du col de l'utérus pouvant causer le cancer. Un vaccin offert, dès le primaire, devrait aider à freiner la propagation.

(Photo: photos.com)

Forte prévalence des TED en Montérégie

Les écoles sous pression

Marie-Philippe Gagnon-Hamelin

Au Québec, un enfant sur 132 souffre d'un trouble envahissant du développement (TED). En Montérégie, c'est un sur 106, ce qui en fait une des régions où la prévalence est la plus élevée. Ce trouble, qui comprend notamment l'autisme et le syndrome d'Asperger, touche cinq fois plus de garçons que de filles.

Cette forte augmentation du nombre d'enfants «TED», que les experts n'arrivent pas à expliquer, a des impacts directs sur les systèmes de santé et d'éducation. À la Commission scolaire des Patriotes (CSP), les classes régulières au primaire intègrent 210 enfants diagnostiqués TED, alors que 150 fréquentent des classes spéciales.

«Il y a 20 ans, ces diagnostics n'existaient pas. La prévalence élevée met une pression très forte sur les écoles, qui reçoivent de plus en plus de demandes pour obtenir des services. Pourtant, les ressources financières et professionnelles ne sont pas disponibles. Il y a une pénurie d'orthophonistes dans le réseau, par exemple», explique Linda Fortin, directrice des ressources éducatives à la CSP.

(Photo d'archives)

La forte prévalence du trouble envahissant du développement en Montérégie exerce une forte pression sur les écoles, qui manquent de ressources humaines et financières pour répondre à la demande.

Des services disparates

«Les services offerts aux élèves sont très disparates en Montérégie. Ça dépend de la commission scolaire, de l'école et de l'enseignant. Il y a de belles histoires et il y a des histoires d'horreur», raconte Sylvie Bédard, directrice générale de l'Association régionale autisme et TED Montérégie (ARATED-M). Si elle comprend que les écoles font face à des défis budgétaires importants, elle dénonce les services trop rares et les longs délais avant de les obtenir. «Les commissions scolaires ont l'obligation d'offrir des services à un enfant en difficulté même s'il n'a pas reçu de diagnostic précis. Mais elles font tout pour se défiler et gagner du temps.»

Steve Bernier est président du comité consultatif pour les élèves handicapés ou en difficulté d'apprentissage ou d'adaptation (EHDAA) à la CSP et père d'une enfant atteinte d'une déficience intellectuelle légère. D'après lui, le message de la commission scolaire a toujours été le même: les enfants ont droit à des services adaptés à leurs difficultés, qu'ils aient reçu un diagnostic ou non. Il admet toutefois ne pas savoir si cette directive est toujours respectée et affirme que les dédales administratifs qui attendent les parents en attente d'un diagnostic ou de services sont souvent décourageants.

Plus d'intégration

La Commission scolaire des Patriotes insiste sur le fait que chaque cas est unique et que les enfants reçoivent des services individualisés. La norme est toutefois de garder les enfants dans des classes régulières le plus longtemps possible, jusqu'à ce que toutes les ressources aient été épuisées.

Selon M. Bernier, le manque de locaux disponibles dans les écoles de son territoire obligera la CSP à intégrer davantage d'élèves HDAA, dont ceux atteints d'un trouble envahissant du développement, dans des classes régulières: «Les ratios sont moins élevés dans les classes spéciales, ce qui nécessite plus de locaux. Et la CSP ne les a pas. Il faut donc modifier l'approche des intervenants en ce sens», croit-il. Cette année, la commission scolaire compte 29 classes TED, soit 19 au primaire et 10 au secondaire.

Conçue dans les Alpes italiennes

Système d'antipatinage pour une adhérence maximale
Freins antiblocage à disque aux quatre roues (ABS)
Système électronique d'antidérapage (ESC)
Sept coussins gonflables
Rétroviseurs chauffants à commande électrique
Système de surveillance de la pression des pneus
Verrouillage des portes et vitres à commande électrique
Chauffe-bloc moteur
Batterie de 500 ADF pour plus de puissance au démarrage par temps froid
Essuie-glace avec lave-glace à la vitre arrière
«Meilleur choix sécurité 2012» selon l'IIHS (Insurance Institute for Highway Safety)
4,9 L /100 km sur route (58 mpg)

OBTENEZ 4 PNEUS D'HIVER EN PRIME

FIAT 500 POP 2013
97.77$ / 2 SEM. | 0$ COMPTANT
PHOTO À TITRE INDICATIF. FINANCEMENT 96 MOIS, TAUX FIXE À 4.49%.

TOUT INCLUS
TAXES, TRANSPORT ET PRÉPARATION

OUVERT LE SAMEDI
1 855 501.FIAT (3428) / 450 250.FIAT (3428)
1155, BOULEVARD CHOQUETTE, ST-HYACINTHE
AUTOROUTE 20, SORTIE 130 (À 30 MINUTES DU TUNNEL)

St-Hyacinthe FIAT
C'EST ICI SEULEMENT... QU'ON VOUS EN OFFRE AUTANT !

HD1FR1078212

Intervenants, enseignants et parents

Un travail d'équipe difficile

Marie-Philippe Gagnon-Hamelin

Les intervenants du milieu scolaire et les parents sont unanimes: la mise en place d'un plan d'intervention pour un élève qui présente des difficultés en classe est un travail d'équipe. Quand toutes les personnes qui gravitent autour de l'enfant sont sur la même longueur d'ondes, tout va bien. Sinon, l'année scolaire peut être très pénible.

Céline Bergeron est mère de trois enfants, dont deux ont reçu un diagnostic de trouble envahissant du développement (TED) au début de leur scolarité à la Commission scolaire des Patriotes (CSP): «Au début, ça a été plus difficile, la pédopsychiatre devait insister pour que mon fils ait des services adaptés. Cette année on touche du bois. Les enfants sont tombés sur des enseignants ouverts et ça fait toute une différence. Qu'en sera-t-il l'an prochain? On ne sait pas.»

Selon elle, les parents doivent sans cesse être aux aguets et se battre pour que leurs enfants obtiennent tous les services auxquels ils ont droit: «C'est difficile parce que nous ne sommes pas à l'école. Il faut se fier à ce que disent les spécialistes et les enseignants.» Mme Bergeron se réjouit que sa situation financière lui permette de réduire ses heures de travail pour être plus présente pour ses fils. Elle et son mari ont aussi consulté plusieurs professionnels au privé afin d'obtenir un diagnostic plus rapide: «Nous sommes extrêmement chanceux d'avoir les moyens de le faire. Plus on intervient rapidement, plus l'enfant a de chance de s'épanouir. Les délais au public sont beaucoup trop longs.»

Enseignants débordés

L'enseignant joue un rôle primordial dans l'accompagnement des élèves en difficulté puisqu'il se trouve en première ligne. «L'enseignant est le premier à constater des difficultés en classe. Et il doit accompagner l'enfant toute l'année, même lorsqu'il est en attente pour obtenir des services. C'est beaucoup de pression pour un enseignant, surtout si l'élève dérange le reste de la classe», affirme Yves Potvin, enseignant en 2e année à l'école Le Petit-Bonheur à Belœil, qui a vu le nombre d'enfants TED explosé depuis le début de sa carrière il y a 20 ans.

Selon lui, les enseignants manquent d'outils pour intervenir: «L'université, c'est bien, mais la réalité est très différente!» C'est aussi ce que croit Marie-Claude Proulx, mère de deux garçons de 14 et 16 ans souffrant de trouble envahissant de développement. «L'intégration est importante, mais à quel prix? Les enseignants ne sont pas formés adéquatement. Et s'ils sont épuisés, l'expérience dans une classe régulière peut être négative pour un enfant», croit-elle.

Céline Bergeron, Yves Potvin et Marie-Claude Proulx estiment que faire compter un enfant TED comme trois enfants «réguliers» dans les ratios lors de la formation des groupes est une bonne idée. «Un enfant qui a des troubles d'apprentissage ou des troubles de comportement, ça demande plus de temps et d'énergie. Il faut donner un peu d'air frais à l'enseignant», mentionne Yves Potvin.

La bureaucratie n'est toutefois pas toujours aussi simple. Le diagnostic d'un des fils de Céline Bergeron n'a pas été pris en compte lors de la formation des groupes pour l'année suivante puisqu'il est tombé à la fin de l'année scolaire, alors que l'école devait l'avoir reçu en décembre.

Cour suprême du Canada

Nouvelles obligations pour les commissions scolaires

Les commissions scolaires ne pourront plus invoquer leurs problèmes budgétaires pour éviter de fournir des services spécialisés, a statué la Cour suprême du Canada récemment. Le plus haut tribunal du pays a donné raison à des parents de Colombie-Britannique qui accusaient une commission scolaire et le gouvernement provincial de discrimination, pour ne pas avoir offert de services à leur petit garçon souffrant de graves problèmes de dyslexie. Cette décision pourrait avoir des répercussions dans toutes les provinces canadiennes et pour tous les élèves handicapés ou en difficulté d'apprentissage ou d'adaptation.

Pour être vu, il faut être lu!

Maryse Noël, les jeunes de l'école Saint-Charles, Sébastien Raymond et Marc Lavigne.

Valoriser les matières organiques, c'est écologique!

La municipalité de Saint-Charles-sur-Richelieu s'est associée à l'école Saint-Charles pour mettre en place un projet intitulé: «Valoriser les matières organiques, c'est écologique!» S'inscrivant dans le virage vert que désire prendre la municipalité, ce projet était tout à fait approprié afin de sensibiliser les jeunes au compostage.

Le 7 décembre dernier, la firme Jora Compost a rencontré chaque groupe de l'école pour leur expliquer les rudiments du compostage et les façons de faire pour obtenir un compost de qualité. Par la suite, les élèves ont reçu un certificat des mains du maire, Sébastien Raymond, Marc Lavigne, conseiller municipal responsable des matières résiduelles et de Maryse Noël, directrice de l'école.

Des délégués de chaque classe se sont engagés au nom de l'ensemble des élèves à faire de ce projet une réussite. Voici leur engagement:

Nous nous engageons à participer activement au projet;

Nous nous engageons à devenir un exemple de citoyens responsables;

Nous nous engageons à ramasser nos déchets organiques après les collations et les repas;

Nous nous engageons à surveiller attentivement les matières déposées dans le composteur;

Nous nous engageons à rapporter à la maison les aliments que nous n'aurons pas mangés;

Nous nous engageons à demander à nos parents de réduire le gaspillage dans nos lunchs en nous donnant des portions que nous mangerons au complet;

Nous les élèves de l'école de Saint-Charles, s'engageons à sensibiliser nos amis et nos familles à faire du compostage à la maison et à faire de ce projet une réussite pour assurer l'avenir de la planète.

L'activité de cette journée s'est terminée par une collation avec clémentines dont chaque morceau de pelure a été mis au composteur. Un remerciement chaleureux à l'équipe-école pour avoir adhéré à ce beau projet!

Et le dimanche suivant, lors du brunch-bénéfice de l'école, la municipalité et l'équipe de l'école ont lancé officiellement le «projet compost» avec la population.

Par la suite, toutes les matières compostables du déjeuner ont été déposées dans le composteur. Un geste environnemental qui permet de détourner de l'enfouissement une grande quantité de matières. Valoriser les matières organiques, c'est écologique!

Refonte des secteurs d'écoles de Chambly

Des parents insatisfaits

ALEX BERNARD

CHAMBLY – Des parents de la rue Edmond-Deschamps s'interrogent sur la refonte du plan de répartition des élèves à l'intérieur des écoles de Chambly. Ils comprennent mal pourquoi leurs enfants seront transférés à l'école Jacques-De Chambly, située à 3.8 km, alors que l'école De Salaberry se trouve à moins d'un kilomètre de leur rue.

«La dizaine d'enfants de la rue, qui sont tous des marcheurs, vont se retrouver à prendre l'autobus pour se rendre à l'école. Favoriser le transport actif est l'un des deux critères qu'ils ont utilisés pour séparer les rues. On trouve ça assez ordinaire. Surtout qu'on avait choisi cette maison-là pour nos enfants parce qu'elle est proche de l'école. Avec les changements proposés, ils vont devoir prendre l'autobus», explique Jonathan Saint-Laurent.

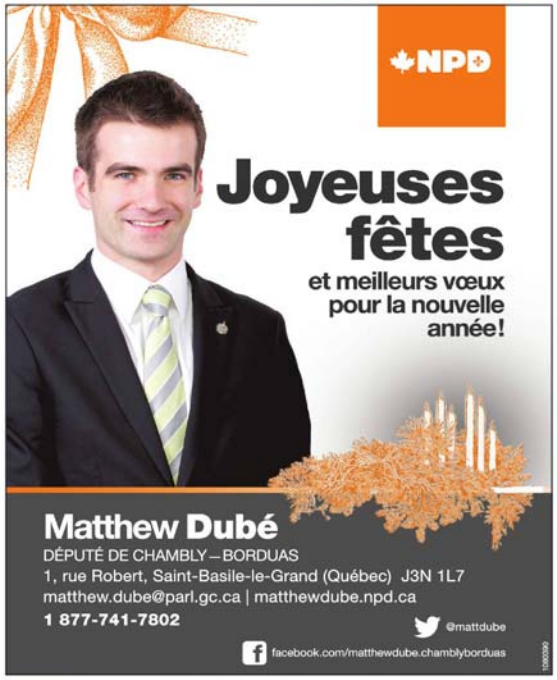
Selon M. Saint-Laurent, le découpage proposé comporte certaines incongruités. «De la façon dont les rues ont été séparées, les enfants qui habitent de l'autre côté du boulevard Franquet iront à l'école De Salaberry. Ils devront traverser un boulevard passant et marcher devant notre maison pour se rendre à l'école De Salaberry. On trouve que cette décision n'a aucun sens», souligne M. Saint-Laurent.

La Commission scolaire affirme ne pas avoir le choix

Sur le site internet de la Commission scolaire des Patriotes (CSP), on peut y lire qu'en raison du développement résidentiel des dernières années, certaines écoles primaires de Chambly n'ont plus l'espace nécessaire pour accueillir tous les élèves qui résident sur leur portion de territoire.

En ce qui concerne le cas de l'école De Salaberry, la CSP explique qu'il s'agit d'une école à très grande majorité «marcheurs». Selon ses statistiques, seulement 8 élèves dont la résidence principale est dans le secteur De Salaberry utilisent le transport scolaire cette année. Parmi ces élèves, quatre d'entre eux résideraient dans le secteur de la rue Edmond Deschamps.

Selon la CSP, l'école De Salaberry est en surplus d'élèves. Il faut absolument en déplacer certains vers des écoles qui ont des places disponibles, comme Jacques-De Chambly, car il est impossible de dépasser les ratios imposés par le ministère de l'Éducation. Puisque la majorité des élèves de Salaberry sont des marcheurs, inévitablement on devra déplacer des enfants qui marchaient pour se rendre à l'école. D'après les évaluations de la CSP, le secteur en question serait celui qui est le plus éloigné de l'école de Salaberry et le plus près de Jacques-De Chambly.



Tireur actif

Les écoles de la région sont prêtes

FRANÇOIS
C.GUEVREMONT
francois.guevremont@oeilregional.com

francois.guevremont@quebecormedia.com

Les écoles de la région sont prêtes si jamais survenait un événement comme celui qui s'est produit dans la petite ville de Newtown, au Connecticut.

Rappelons qu'un tireur est entré dans une école et a fait feu sur les élèves et le personnel, faisant 26 victimes, le 14 décembre dernier.

Dans les écoles de la région, tout le personnel a reçu une formation sur la manière d'intervenir dans ces situations. Le Plan de réponse pour un établissement sécuritaire (PRÉS), créé par la Sûreté du Québec, est enseigné par la Régie intermunicipale de police Richelieu–Saint-Laurent (RPRSL).

Dans cette formation, la technique du confinement barricadé est enseignée. Cette dernière implique que les enseignants bloquent la porte de leur classe avec du mobilier, éteignent les lumières et gardent leur groupe en silence, ne donnant ainsi aucun indice à un tireur actif qu'il y aurait de potentielles victimes dans ce local.

«L'objectif d'un tireur dans une école, c'est de faire un maximum de victimes en un temps minimum, explique le sergent Pierre Tremblay. En retardant sa progression, on lui laisse moins de chance et on permet aux policiers de le neutraliser. Si tout le monde est silencieux et que les portes ne peuvent être ouvertes, il peut s'acharner pour essayer d'entrer dans une classe, mais il ne progresse pas.»

À la Commission scolaire des Patriotes, on mentionne que chaque école a son propre plan d'urgence, qui comporte une douzaine de volets, dont celui d'un tireur actif. Les procédures sont obligatoirement mises à jour chaque année par le comité de mesures d'urgence. Ils doivent ensuite le faire connaître au personnel.

Simulations

Depuis deux ans, les policiers de la Régie participent à des simulations de tireurs actifs, où ils doivent «progresser, localiser et contenir» l'individu. Des munitions d'entraînement, qui ne blessent pas, sont utilisées, et plusieurs scénarios sont soumis aux agents.

(Photo d'archives)

Depuis deux ans, les policiers de la Régie de police s'entraînent sur des scénarios de tireur actif dans un établissement scolaire.

«Avant, les policiers établissaient un périmètre de sécurité en attendant que les équipes spécialisées arrivent, mentionne le sergent Tremblay. Avec les événements des dernières années, nous avons changé de méthode. Le plus rapidement ils entrent, le moins de temps a le tireur pour faire des victimes.»

Le programme est uniforme dans tout le Québec, ce qui permet aux différents corps policiers de s'entraider.

«De cette façon, si nous avons à intervenir dans une municipalité desservie par la Sûreté du Québec, par exemple, nous pouvons travailler immédiatement avec eux, parce que nous avons les mêmes procédures», détaille le sergent Tremblay.

Sujet sensible

Pour le personnel des écoles, ce type de menace est relativement récent.

«C'est une sensibilité très récente chez les enseignants. Et quand il y a des formations ou des simulations, le personnel se sent interpellé», fait remarquer le vice-président du Syndicat de Champlain, Richard Bisson.

Au mois de septembre dernier, trois élèves de l'école secondaire Jacques-Rousseau à Longueuil, ont semé l'émoi en emportant des armes à air comprimé, pour en faire l'échange. Toutefois, un élève les a vues et a alerté la police. Les enseignants et leurs élèves sont restés confinés dans leurs classes pendant trois heures. Un événement qui a causé un certain traumatisme dans l'établissement.

«Tout le temps que ça dure, personne ne sait si c'est vrai ou non, dit M. Brisson. Avec les portes obstruées et tout le monde en silence dans la classe, ça interpelle les gens. Après cet événement, il y a eu une forte prise de conscience.»

Même si les scénarios étudiés lors des formations sont réalistes, il reste une marge entre la théorie et la pratique.

«Par exemple, une fois que les classes sont barricadées, les enseignants ont la consigne de ne pas laisser entrer personne, même si c'est un élève, soulève M. Bisson. Même si ça paraît dur, c'est logique. Mais si on transpose la situation au primaire, ça vient chercher des sentiments encore plus forts. Et si le tireur arrive pendant l'heure de dîner ou la récréation dans la cour d'école, il n'y a pas de procédures particulières.»

Selon les intervenants, peu importe la pratique, il y aura toujours une marge d'imprévu dans ces événements qui surviennent sans mise en garde.

«On ne pourra jamais tout prévoir, établit Richard Bisson. Il y a un danger à sur-réagir, comme il y a un danger à sous-réagir. Mais si on agit en permanence comme si un danger était imminent, on vit tous les jours dans la peur, et ce n'est pas mieux. Je fais le parallèle avec les exercices en cas d'incendie. On fait les exercices chaque année, même si c'est rare qu'un feu survient dans les écoles.»

FAITS DIVERS

Otterburn Park

Perquisiton chez un revendeur de cocaïne

François C.Guevremont

Les policiers de la Régie intermunicipale de police Richelieu–Saint-Laurent ont effectué mercredi matin une perquisition chez un revendeur de cocaïne d'Otterburn Park.

Stéphane Paul, 42 ans, a donc été arrêté pour la possession de stupéfiants en vue d'en faire le trafic, de même que pour l'omission de se conformer à certaines conditions émises par un juge dans un autre dossier. Il a comparu pour ces chefs d'accusation jeudi matin au palais de justice de Saint-Hyacinthe. Il a simultanément comparu pour une autre cause en matière de stupéfiants remontant à janvier 2012.

Les policiers sont débarqués chez l'accusé, au 379, rue Jasmin, mercredi. Sur place, ils y ont découvert 64 grammes de cocaïne, 7 grammes de cannabis, 4 grammes de champignons magiques ainsi que du matériel utilisé pour la revente de stupéfiants.